

## BAYEUX

La cathédrale Notre Dame de Bayeux, chef d'œuvre de l'art roman et gothique normand et la célèbre Tapisserie, inscrite au registre « Mémoire du Monde » de l'UNESCO témoignent du faste du duché de Normandie.

Première ville libérée le 7 juin 1944, Bayeux est le point de départ idéal pour visiter les plages et les sites du débarquement en Normandie. Dans les ruelles étroites et pavées du centre-ville historique, on peut admirer les nombreux et élégants hôtels particuliers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Au cours du règne de Guillaume le Conquérant, la cathédrale romane voit alors le jour. Édifiée en moins de cinquante ans, elle abrite pendant plusieurs siècles la célèbre Tapisserie de Bayeux, commandée par l'évêque de Bayeux Odon de Conteville, demi-frère de Guillaume. En 1204, lors du rattachement de la Normandie au royaume de France, Bayeux est une cité prospère, avec une emprise religieuse importante. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville se modernise : les remparts et le château sont démantelés. Artisans et commerçants côtoient bourgeois et nobles auxquels on doit plusieurs beaux hôtels particuliers encore visibles aux abords des ruelles pavées.

La Cathédrale Notre Dame de Bayeux, chef d'œuvre emblématique de l'architecture romane et gothique normande, est au cœur du secteur sauvegardé de la ville ancienne. Son histoire est aussi grande que ses deux tours de façade. La dédicace de la cathédrale est célébrée le 14 juillet 1077 en présence du duc de Normandie et roi d'Angleterre Guillaume le Conquérant, de sa femme Mathilde. De cette époque de construction ne subsistent que la crypte, les tours occidentales et le premier niveau de la nef. Elle fait partie d'un ensemble épiscopal remarquablement préservé.

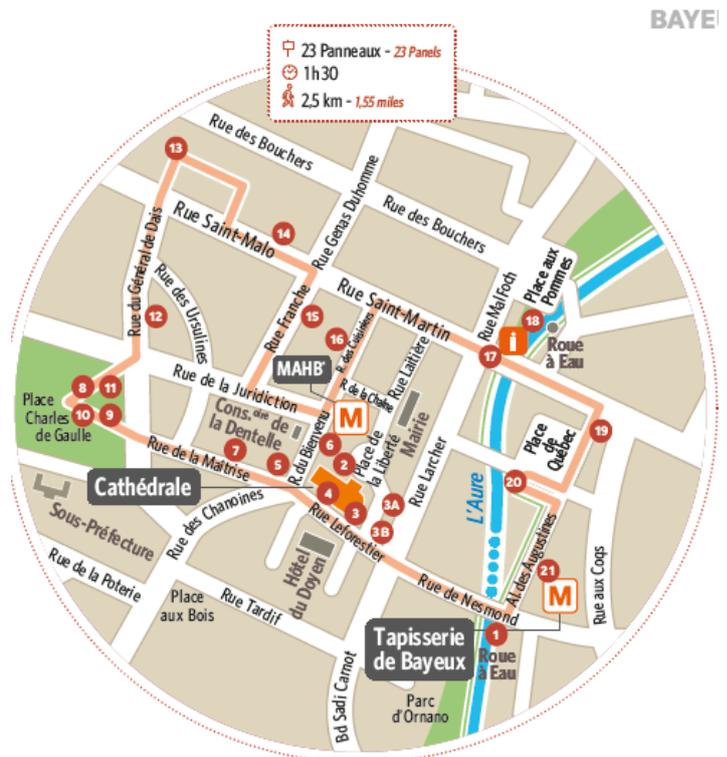
### Découvrir la ville médiévale

#### ❖ Balade des bords de l'Aure

L'Aure est le nom de la rivière qui traverse Bayeux. Autrefois quartier des tanneurs et des teinturiers, l'Aure a bénéficié de l'aménagement paysager de ses rives. Une agréable pause nature en plein cœur de la ville, avec des points de vue inédits sur le patrimoine et les trésors architecturaux ! Jalonné d'aires de repos et de jeux pour les enfants, ce parcours piétonnier de près de 4 kilomètres chemine également au cœur de l'Espace Naturel Sensible de la vallée de l'Aure.

#### ❖ Circuit du Vieux Bayeux

Une boucle de 2,5 km dans le Vieux Bayeux permet de parcourir la ville médiévale grâce à 23 bornes explicatives. Un marquage au sol spécifique, constitué de clous en bronze, aide à se repérer tout au long du parcours. Circuit que nous effectuerons après le déjeuner, avant la visite de la Tapisserie.



#### Sommaire :

- Augustodurum, la cité Gallo-Romaine à l'ère Viking
- Une cité médiévale prospère qui inspira Balzac
- Guillaume le Conquérant, sa cathédrale et sa tapisserie
- Visite de la Cathédrale de Bayeux
- Les maisons normandes et l'apparition des Hôtels particuliers
- Les Augustines et le tour
- La Tapisserie de Bayeux



## • Augustodurum, la cité Gallo-Romaine à l'ère Viking

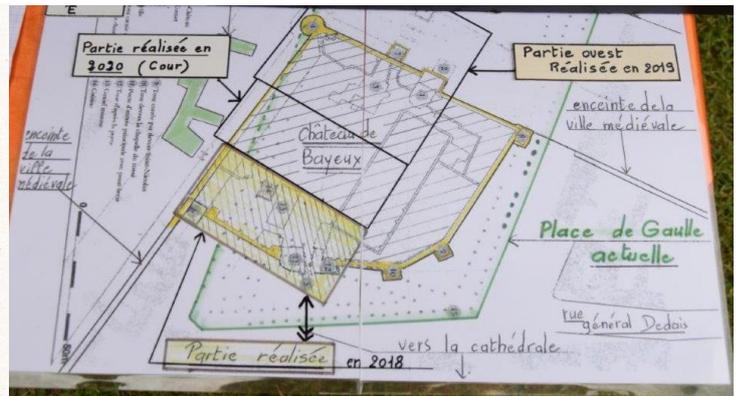
2000 ans d'histoire marquée par plusieurs événements importants.

L'histoire de la ville commence par sa **fondation à l'époque Gallo-Romaine sous le nom d'Augustodurum**. Pourquoi ce nom ? A l'époque, c'est l'Empereur Auguste qui règne à Rome et la nouvelle cité rend ainsi hommage au dirigeant romain.

Elle est déjà un carrefour et va amasser de nombreuses richesses, qui attisent forcément les convoitises. **La cité va s'entourer de remparts au III<sup>e</sup> siècle** pour se protéger des invasions. On peut en apercevoir un **vestige découvert lors de fouilles au pied de la cathédrale**. Derrière la cathédrale, sous une verrière, **une partie du mur d'enceinte gallo-romain** aujourd'hui déblayé est visible.

A la fin du IV<sup>e</sup> siècle, Bayeux tombe sous l'autorité religieuse avec son premier évêque, Saint-Exupère qui fonde aussi la première cathédrale.

Plus tard, la ville va subir l'invasion des Vikings tout comme le reste de la Neustrie. **Le chef Viking Rollon enlève Poppa**, la fille du comte de Bayeux, et l'épouse de force. La cité va lui revenir à partir de 924 après être devenu le premier duc de Normandie.



Le château de Bayeux : dessin tiré des Notes Manuscrites du chanoine Le Mâle, "Extraits Le paulmier", Volume XXIX, archives départementales du Calvados.

**Un château-fort est élevé au X<sup>e</sup> siècle** par Richard Ier de Normandie, dit Richard Sans-Peur (v. 930-996), à l'emplacement de l'actuelle Place du Général de Gaulle. Il n'en reste plus rien aujourd'hui car n'ayant plus d'utilité, les habitants ont demandé à Louis XV de pouvoir le démanteler. Vous pouvez toutefois vous imaginer franchir les douves quand vous sortez de l'actuelle rue de la Maîtrise. La place a été renommée en 1946 en l'honneur du Général de Gaulle qui prononça à cet endroit son discours de Bayeux après le débarquement.

**La cité antique de Bayeux connue sous le nom d'Augustodurum est le chef-lieu de la « Civitas des Bajocasses ».**

Des comtes particuliers gouvernent la ville jusqu'à l'époque des invasions des Vikings. Pillée en 884, elle est prise en 890 par Rollon (v846-932).

Bayeux devient l'une des résidences des ducs de Normandie ; l'un d'eux, Richard Ier y construit, vers 960, au nord de la cité, près de la porte Saint-André, un château qui sera détruit au XVIII<sup>e</sup> siècle. La chapelle Saint-Ouen était comprise dans son enceinte.

Un incendie détruit en partie la ville en 1046. En 1106, disputée par les fils de Guillaume le Conquérant, elle est encore saccagée et incendiée par l'un d'eux, Henri Ier.



Maquette du château de Bayeux au 1/72 présentée par le club ART6 aux médiévales de Bayeux en 2022

A la fin du XII<sup>e</sup> siècle, une commune y est établie, probablement par le roi Jean Sans Terre (1166-1216), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine. (5<sup>ème</sup> et dernier fils du roi Henri II d'Angleterre et d'Aléonore d'Aquitaine).

Bayeux souffre de la guerre de Cent Ans (1337-1453) : elle est dévastée en 1346, par les troupes d'Édouard III (1312-1377), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine, puis en 1356 par celles de Philippe, frère du roi de Navarre, Charles le Mauvais (1332-1387). Relevée de ses ruines par le roi de France, elle retombe, en 1414, aux mains des Anglais qui la gardent jusqu'à l'époque de la bataille de Formigny (15 avril 1450).

En 1562 et en 1569, les Calvinistes la saccagent ; en 1589, c'est le tour des Ligueurs et, en 1590, le duc de Montpensier s'en empare. Au XVII<sup>e</sup> siècle enfin, lors de l'insurrection des *Va-nu-pieds*, en 1639, elle est encore pillée par les troupes royales.

### Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le rempart est en grande partie arasé.

L'hôtel de Castilly qui date de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est adossé sur les anciens remparts de la ville.

La tour d'angle au nord de la cité est le seul vestige encore en place de nos jours. Le mur qui se développe sur près de 200 m à partir de cette tour est une partie du rempart nord de la ville sur lequel se sont appuyées de nombreuses maisons à l'intérieur de l'enceinte. Le parking correspond au tracé des fossés extérieurs.



Hôtel de Castilly

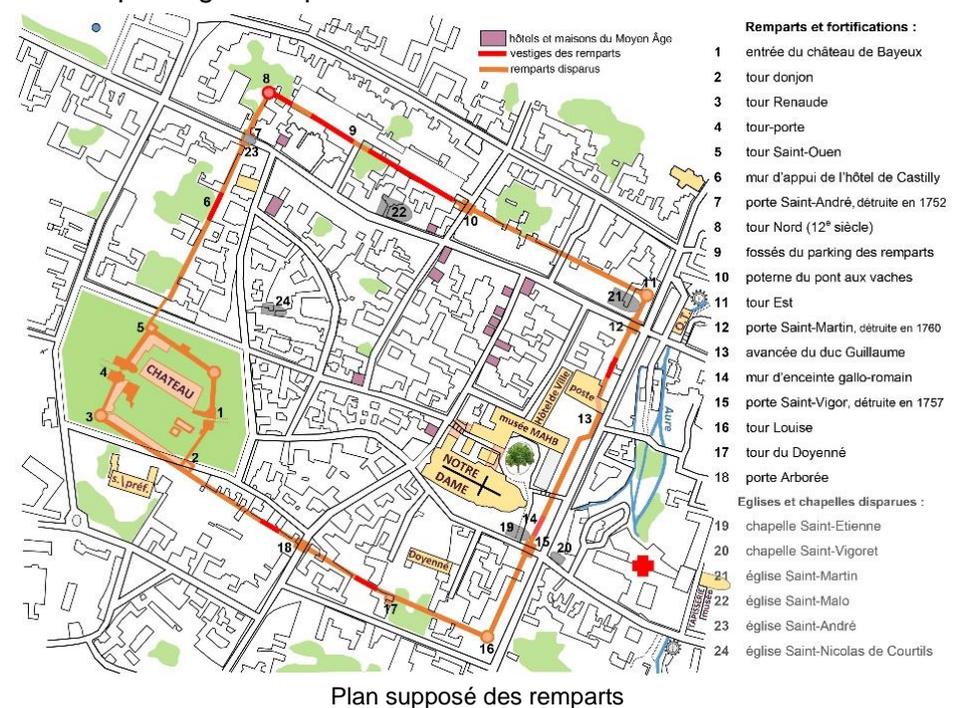


Tour d'angle nord

En 1378, Bayeux relève ses fortifications. Cette enceinte formait un quadrilatère de 1 050 pieds de longueur sur 900 pieds de largeur. Les murailles avaient 6 pieds d'épaisseur sur 15 pieds de hauteur à l'ouest et 20 pieds à l'est de la cité. Aux quatre coins se dressaient quatre tours rondes et huit tours carrées placées de distance en distance. Douze portes permettaient de sortir de la ville en y incluant les portes dites « des fers à cheval » et celles du château. La plupart subsistèrent jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle : la porte Saint-André est

détruite en 1752, la porte Saint-Vigor en 1760 et la porte Saint-Martin en 1760. La porte Arborée ou Aubraye qui devait son nom aux bois qui s'étendaient autrefois aux abords de Bayeux existait encore lors du passage de Louis XVI en 1786. Cette porte formait un étranglement délicat pour la circulation au bout de la rue des Chanoines. Le roi accédant à la requête des édiles de la cité en ordonna la démolition.

On pouvait voir, gravé en relief sur la porte, les armes des anciens seigneurs de Campigny (les Hamon) qui devaient en assurer la garde à leurs propres frais en temps de guerre. C'est pour cela qu'ils avaient ajouté à leur titre celui de " *maréchal héréditaire de la ville et cité de Bayeux, suzerain et propriétaire de ladite porte* ". En 1789, peu avant la démolition de la porte, la marquise de Campigny fit une réclamation rappelant ses droits mais elle fut déboutée. (Sources : Remparts de Normandie / remparts de Bayeux)

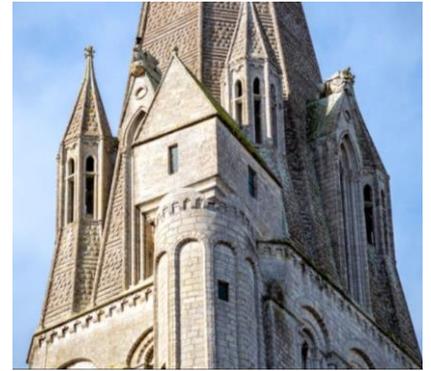


Plan supposé des remparts

#### Remparts et fortifications :

- 1 entrée du château de Bayeux
  - 2 tour donjon
  - 3 tour Renaude
  - 4 tour-porte
  - 5 tour Saint-Ouen
  - 6 mur d'appui de l'hôtel de Castilly
  - 7 porte Saint-André, détruite en 1752
  - 8 tour Nord (12<sup>e</sup> siècle)
  - 9 fossés du parking des remparts
  - 10 poterne du pont aux vaches
  - 11 tour Est
  - 12 porte Saint-Martin, détruite en 1760
  - 13 avancée du duc Guillaume
  - 14 mur d'enceinte gallo-romain
  - 15 porte Saint-Vigor, détruite en 1757
  - 16 tour Louise
  - 17 tour du Doyenné
  - 18 porte Arborée
- Eglises et chapelles disparues :
- 19 chapelle Saint-Etienne
  - 20 chapelle Saint-Vigoret
  - 21 église Saint-Martin
  - 22 église Saint-Malo
  - 23 église Saint-André
  - 24 église Saint-Nicolas de Courtils





Pendant la guerre de Cent Ans, les Anglais vont installer **une petite maison en haut de la tour nord**. A quoi servait-elle ? Tout simplement à surveiller au loin les Français en étant perchés à près de 40 mètres de hauteur.

Le monument va connaître plusieurs incendies, d'abord 1105 puis en 1160. De sa base romane, elle va se transformer en **cathédrale gothique** lors de sa reconstruction.

Durant la révolution, on plantera un **platane de la liberté** le 30 mars 1797 au pied de la cathédrale. L'arbre mesure aujourd'hui 36 mètres de haut et plus de 6 mètres de circonférence. Il sert de support chaque été à un spectacle de son et lumière.

En 1851 l'architecte Viollet-le-Duc s'inquiète d'un effondrement à cause du poids de la tour centrale. D'importants travaux sont alors entrepris. Le toit en pierres est notamment remplacé par un **dôme de cuivre** plus léger.

### • L'intérieur de la cathédrale de Bayeux

La première impression qui se dégage, en pénétrant dans la cathédrale, c'est la **lumino-sité intérieure**. Les murs sont percés de **nombreux vitraux assez éclectiques** qui laissent passer beaucoup de lumière pour les plus récents. On y trouve une imagerie religieuse importante comme la vie de Saint-Exupère, 1er évêque de Bayeux.

Au fond derrière le chœur se trouve un vitrail avec les **blasons des bataillons anglais** qui ont participé au débarquement en juin 1944. Il a été **inauguré par la Reine Elisabeth** le 6 juin 1989.



Enfin dans le transept, ce sont huit grandes baies avec des **vitraux contemporains** qui sont installés. Ils ont la particularité de changer de couleur en fonction de la lumière. En regardant plus attentivement les petites billes, ce sont des **cristaux de Baccarat** dont le prisme décompose la lumière à la façon d'un **Arc-en-ciel**.

La **Tapiserie de Bayeux** était **présentée ici** temporairement, accrochée sur les murs de la cathédrale chaque année début juillet. Commandée par Odon, elle servait à valoriser la conquête de l'Angleterre de Guillaume auprès du peuple tout en lui apportant un caractère sacré. La tapisserie était ensuite rangée soigneusement dans la cathédrale jusqu'à l'année suivante, lui permettant finalement de traverser les siècles jusqu'à nous.

Au-delà des vitraux, sommes attirés par la **richesse des détails sculptés sur les murs**. Certaines frises sont telles de la dentelle. D'autres sculptures sont assez rigolotes et insolites comme les amoureux ou cet homme qui sépare sa barbe en deux (Les enfants peuvent s'amuser à trouver des lapins crétiens). En fait, on est assez loin de l'imagerie classique (et morose) religieuse.



Vue générale de la nef



Le nef



Le déambulatoire



Le chœur

Les stalles du chœur (XVI<sup>e</sup>)

La chaire (1786)

En face de l'entrée de **la crypte**, des **petits pieds sculptés** sont cachés dans le creux de 2 piliers ; le sculpteur aurait eu un heureux évènement qu'il aurait voulu marquer. À 3,50 m sous le chœur de la cathédrale, cette **crypte romane** date de l'époque médiévale de Guillaume-le-Conquérant et son frère Odon.

On y trouve de **magnifiques peintures du XV<sup>e</sup> siècle** qui sont **remarquablement préservées**. Elles représentent des saints, des anges musiciens et des apôtres sur des fonds couleur ocre.

De très beaux chapiteaux à feuilles d'acanthé surmontent des 12 colonnes qui soutiennent une voûte d'arêtes en berceau.



La crypte a été comblée au XII<sup>e</sup>, puis redécouverte au début du XV<sup>e</sup>, pour n'être déblayée qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle fut désignée sous le nom de chapelle St Mamert.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, lors de la construction du chœur gothique, la crypte totalement murée. Pendant un siècle, elle tombe même dans l'oubli. Elle est redécouverte en 1412, lorsqu'à la mort de Jean de Boisse, évêque de Bayeux, on décide de creuser sa tombe dans le chœur.

La crypte contient des colonnes peintes. Les nombreuses fresques datent probablement du XV<sup>e</sup> siècles, telles que les décorations, tels que les anges musiciens au-dessus des chapiteaux des piliers.

Sur le mur Nord, dans l'avant-dernière travée, se trouve l'enfeu renfermant le gisant décapité de Gervais de Larchamp, chanoine de Goupillères en 1405 joua un grand rôle lors de l'occupation anglaise.

L'homme en blanc (le défunt), soutenu par Saint-Michel, adresse une prière à la Vierge.



### • Les maisons normandes et l'apparition des Hôtels particuliers

Les maisons à pans de bois, que l'on retrouve aussi dans d'autres villes normandes ou bretonnes, ne sont pas très différentes dans leur conception que leurs cousines alsaciennes. On y retrouve notamment l'encorbellement qui avait autant des raisons pratiques pour protéger la façade de l'eau de pluie, que de raisons fiscales puisqu'on payait à l'époque en fonction de l'emprise au sol.

En face de la cathédrale, se trouve une **jolie maison dite "d'Adam et Eve"**. Non, ils n'ont pas résidé là. Ils sont tout simplement sculptés à l'étage en compagnie du serpent tentateur !



Plus loin, dans la rue des cuisiniers se trouve **la plus vieille maison de Bayeux**. Construite au XIV<sup>e</sup> siècle, cette **maison médiévale à colombages** est assez monumentale.

Elle est assez typique des maisons de l'époque avec sa base en pierre, matière chère réservée plutôt aux plus fortunés, puis surmontée de pans de bois et de torchis.



Un peu plus haut au début de la rue Saint-Malo, l'**Hôtel d'Argouges** avec ses colombages peints en rouge et ses sculptures en façade.

Ce monument classé a accueilli en 1532 **le roi François 1er** et son fils, le futur Henri II.

Les maisons à pans de bois vont progressivement être remplacées vers le XV<sup>e</sup> siècle par des manoirs à tour en pierre.

On se rend compte que l'escalier n'est qu'un lieu de passage et qu'il n'y a aucun intérêt à le chauffer. On le place alors à l'extérieur, ce qui donne ces tours que l'on voit accolées comme dans ce manoir de la rue Franche, le **Manoir de Rubercy** avec sa tourelle escalier en dehors du logis.

Dans cette rue et plus globalement dans le vieux Bayeux, nous sommes frappés par le nombre d'**hôtels particuliers** à l'image du **Manoir (hôtel) de la Crespelière**.



Hôtel d'Argouges

Comme lui, ils datent pour la plupart du XVIII<sup>e</sup> siècle à une époque où la ville connaît d'importantes modifications suite à la destruction de ses remparts et à une grande période de richesse.



Manoir de Rubercy ()

Hôtel de la Crespellière (XVIII<sup>e</sup>)

**L'Hôtel du Cadran** dans la rue Saint-Martin est classé du XVIII<sup>e</sup> siècle comporte en son centre un **cadran solaire** (d'où son nom) avec sa courbe en 8 et le chiffre XII qui permet encore aujourd'hui de régler sa montre à midi.

On peut remarquer sur les façades de ces demeures que leur nom, ainsi que celui des rues s'inscrit sur des **plaques en porcelaine**. Une manière originale de rappeler que Bayeux était une ville réputée pour sa **manufacture de porcelaine**.



**L'ancien couvent des Augustines** se trouve à quelques pas du Musée de la Tapisserie. Les sœurs hospitalières installèrent leur communauté ici en 1644 jusqu'en 1792 pour prendre en charge l'Hôtel-Dieu. Leur chapelle est encore là..

Plus loin, on trouve **un tour**. Il permettait aux sœurs d'**échanger avec l'extérieur** tout en restant coupées du reste du monde.

En face, on peut observer une amusante et jolie **œuvre de Street-Art** qui représente **Guillaume-le-Conquérant en train de taguer la Tapisserie**. Joli clin d'œil au Musée de la Tapisserie voisin.



### • La Tapisserie de Bayeux

Chef d'œuvre de l'art roman du XI<sup>e</sup> siècle, comme précisé plus haut, la Tapisserie de Bayeux a probablement été commandée par l'évêque Odon, demi-frère de Guillaume Le Conquérant, pour orner sa nouvelle cathédrale à Bayeux en 1077. Elle raconte les événements de la conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie.

Le récit de la Tapisserie de Bayeux commence en 1064, lorsque le roi d'Angleterre, Edouard le Confesseur, charge son beau-frère, Harold Godwinson, de se rendre en Normandie afin de proposer à son petit cousin, Guillaume, sa succession sur le trône d'Angleterre. Même si la fin de la broderie est manquante, l'histoire se termine par la fuite des Anglo-saxons à la fin de la Bataille d'Hastings en octobre 1066...

#### Les événements de l'invasion de l'Angleterre en 1066

En cette année 1064, le navire d'Harold navigue vers les côtes normandes. Après maintes péripéties, il transmet un message à Guillaume duc de Normandie : le roi d'Angleterre le désigne comme son successeur au trône. A la mort du vieux roi, c'est Harold qui se fait couronner à la place du duc de Normandie. A cette nouvelle, Guillaume décide de traverser la Manche en 1066 pour reconquérir son trône...

Au cours d'une nuit de septembre 1066, plusieurs centaines de navires prennent le large, avec quelques sept mille hommes et environ deux mille chevaux à bord. Parmi les bateaux se distingue le Mora, navire ducal offert par la duchesse Mathilde, qui porte au sommet de son mat un fanal béni par

le pape. Au matin, la flotte accoste au petit port de Pevensey dans le Sussex et les Normands se dirigent vers Hastings où ils prennent position.

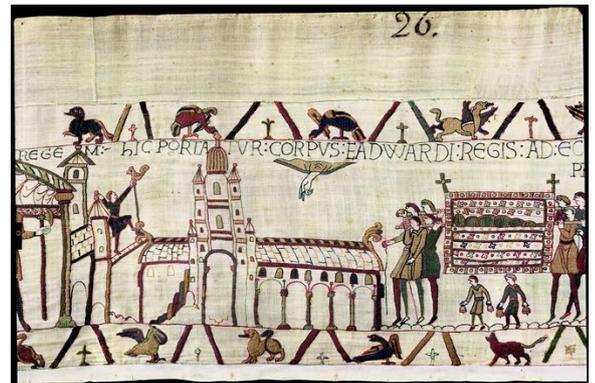
Le 14 octobre 1066, la bataille décisive s'engage entre troupes normandes et anglo-saxonnes. Précédés par des archers, les cavaliers normands galopent en une longue chevauchée et fondent sur les fantassins anglais protégés par un mur de boucliers. Les morts sont si nombreux, qu'ils envahissent la bordure inférieure de la Tapisserie. Les combats sont violents, des chevaux tombent, des membres sont coupés... Harold est finalement atteint d'une flèche dans l'œil et tué dans la bataille. La retraite des troupes anglaises prend alors la forme d'une véritable débandade. Ainsi s'achève brutalement la Tapisserie au soir du 14 octobre 1066.

La Tapisserie n'est pas seulement la narration d'une épopée militaire, elle est également une œuvre spirituelle qui évoque la punition d'un parjure.

### Un témoignage précis du XI<sup>e</sup> siècle

La Tapisserie de Bayeux est un témoignage de l'époque médiévale en Normandie et en Angleterre, qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Elle donne des informations sur l'architecture civile et militaire telle la motte castrale, l'armement constitué de casque nasal, haubert, bouclier oblong, la navigation empreint d'un héritage viking et tout ce qui concerne la vie quotidienne et de nombreux éléments évoquant la vie quotidienne du XI<sup>e</sup> siècle



### Les bordures, arrière-plan de la Tapisserie de Bayeux

La bande centrale est encadrée par des frises mesurant chacune environ 7 cm. Ces bordures présentent des animaux, réels (oiseaux, lions, chiens, cervidés) ou imaginaires (griffons, centaures).

On y aperçoit aussi la fable d'Esop, Le Corbeau et Le Renard. De même, la bordure inférieure sert à représenter les morts du champ de bataille dans les dernières scènes.



## Découvrir Bayeux en petit train

Visite commentée qui dure environ 35 mn.

3 gares : Office de Tourisme (Pont St-Jean), **Cathédrale** (tout près du restaurant où nous déjeunerons), et Musée mémorial de la Bataille de Normandie.

Horaires / départ cathédrale : 14h05, 14h55, 15h45, 16h35, 17h25 - Tarif adultes : 7 €



### Sources

Divers sites internet, notamment Wikimanche et Wikipédia ; Bayeux (la commune) ; Bayeux Museum ; Calvados-Tourisme ; Cotard ; Open Edition Books (Noblesse et urbanisme au XVIII<sup>e</sup> siècle : Bayeux) ; Patrimoine-histoire ; Remparts de Normandie (Remparts de Bayeux) ; Ouvrages & documents : Dossier pédagogique – parcours découverte du vieux Bayeux ; Flyer Le petit train touristique de Bayeux ; Remerciements à : Office de tourisme de Bayeux ;